

LE MASQUE D'MBA, DE 1870 A NOS JOURS : RENAISSANCE CULTURELLE DU PEUPLE BAGA ET SYMBOLE DE BRANDING NATIONAL DE LA GUINEE.

Arsène CAMARA

Université Général Lansana Conté de Sonfonia-Conakry
arsenetofandet@gmail.com

Résumé :

Le masque D'mba, emblème spirituel du peuple Baga de Guinée, est au cœur d'une réflexion sur son évolution depuis 1870. Cet article s'interroge sur le rôle du D'mba dans la revitalisation culturelle des Baga, tout en examinant son appropriation comme symbole national et outil de Branding international. L'étude poursuit deux objectifs principaux : retracer l'histoire et les mutations du D'mba à travers les périodes coloniale, postcoloniale et contemporaine ; analyser comment cet artefact culturel a été mobilisé pour renforcer l'identité nationale guinéenne et promouvoir son image à l'étranger.

La méthodologie repose sur une approche multidisciplinaire combinant des analyses historiques, anthropologiques et sociologiques. Des archives, des entretiens avec des acteurs culturels et des observations de pratiques cérémonielles actuelles ont été mobilisés. Les résultats révèlent que le D'mba, autrefois central dans les rites Baga, a progressivement dépassé son cadre local pour devenir un emblème culturel national. Son esthétisme et sa symbolique ont été intégrés dans des politiques culturelles et des stratégies de communication nationale, en valorisant à la fois l'héritage traditionnel et la modernité.

En conclusion, le D'mba illustre comment un artefact culturel peut transcender ses origines locales pour devenir un outil puissant d'unification nationale et de diplomatie culturelle, confirmant l'importance du patrimoine dans la construction identitaire d'un État moderne. Cet article offre une perspective approfondie sur l'importance du D'mba dans son évolution à travers l'histoire et sa pertinence dans la renaissance culturelle Baga, démontrant ainsi la richesse et la résilience de cette tradition ancestrale face aux défis du monde contemporain.

Mots-Clés : Masque D'mba ; Baga ; Renaissance culturelle ; Branding national ; Guinée.

Abstract:

The D'mba mask, spiritual emblem of the Baga people of Guinea, is at the heart of a reflection on its evolution since 1870. This article questions the role of the D'mba in the cultural revitalization of the Baga, while examining its appropriation as a national symbol and international branding tool. The study pursues two main objectives: to trace the history and mutations of the D'mba through the colonial, postcolonial and contemporary periods; to analyze how this cultural artifact has been mobilized to strengthen Guinean national identity and promote its image abroad.

The methodology is based on a multidisciplinary approach combining historical, anthropological and sociological analyses. Archives, interviews with cultural actors and observations of current ceremonial practices were mobilized. The results reveal that the D'mba, once central to Baga rites, has gradually gone beyond its local framework to become a national cultural emblem. Its aesthetics and symbolism have

been integrated into cultural policies and national communication strategies, valuing both traditional heritage and modernity.

In conclusion, the D'mba mask illustrates how a cultural artifact can transcend its local origins to become a powerful tool for national unification and cultural diplomacy, confirming the importance of heritage in the identity construction of a modern state. This article offers an in-depth perspective on the importance of the D'mba in its evolution throughout history and its relevance in the Baga cultural renaissance, thus demonstrating the richness and resilience of this ancestral tradition in the face of the challenges of the contemporary world.

Keywords : *D'mba mask; Baga; Cultural Renaissance; National Branding; Guinea.*

Introduction Générale :

1. Problématique de recherche :

Le masque D'mba ou Nimba (par altération Sosso), emblème culturel du peuple Baga en Guinée, incarne un patrimoine inestimable dont l'impact transcende les siècles (Lamp, 1996, p. 34-45). Depuis son apparition vers 1870, ce masque majestueux symbolise à la fois la fertilité et la prospérité au sein des communautés Baga (De Nordeck, 1886, p. 273-304). Mais au-delà de ses fonctions rituelles et spirituelles, le masque D'mba a également joué un rôle central dans la renaissance artistique et culturelle de ce peuple, notamment durant la période postcoloniale, où il est devenu un véritable symbole d'identité et de résistance culturelle face à l'homogénéisation (Konaté, 2009). Sous l'influence coloniale française, la perception et l'utilisation du masque D'mba ont évolué. Les colons ont souvent décontextualisé ces objets pour les intégrer dans les collections ethnographiques, contribuant ainsi à la perte de leur signification culturelle originelle (Sarró, 2009). Malgré cette appropriation, le masque D'mba a continué de jouer un rôle dans la résistance culturelle des Baga, servant de lien avec les traditions ancestrales et d'expression de l'identité Baga face à l'assimilation coloniale.

Après son indépendance le 02 Octobre 1958, la Guinée a cherché à se réapproprier ses symboles culturels, en l'occurrence le masque D'mba (Schwartz, 2001, p. 101-121). Sous la présidence d'Ahmed Sékou Touré, le masque D'mba fût réintégré dans les manifestations culturelles nationales, symbolisant la renaissance de l'identité guinéenne. De nombreux artistes guinéens et africains ont commencé à intégrer le D'mba dans leurs œuvres, faisant du masque un

symbole de l'art moderne africain (Fouquet, 2016). Ce phénomène a également conduit à une valorisation internationale du masque D'mba en tant qu'œuvre d'art et icône culturelle. Son influence s'étend aujourd'hui bien au-delà de la sphère locale ; il est devenu un élément de Branding national pour la Guinée, renforçant ainsi l'unité nationale et l'image du pays sur la scène internationale. Au-delà de son rôle traditionnel, le masque D'mba a acquis une signification nouvelle et élargie au cours du XX^{ème} siècle (André, 1982). En effet, dans un contexte post-colonial marqué par la quête d'une identité nationale forte, ce masque est devenu un symbole de la fierté culturelle guinéenne, grâce au soutien des autorités politiques qui ont toujours cherché à consolider un sentiment d'unité nationale à travers la valorisation des éléments culturels locaux. Le masque D'mba, en tant que représentation de la culture Baga, a ainsi été érigé comme symbole national, incarnant à la fois la diversité culturelle et l'unité du pays (Sarro, 1999). Aujourd'hui, il joue un rôle dans le Branding national, contribuant à l'image internationale de la Guinée, et participe aux stratégies de promotion du patrimoine culturel et touristique à travers le monde.

Le D'mba incarne l'héritage culturel du peuple Baga et est utilisé aujourd'hui comme un symbole de la Guinée, figurant sur des logos, des billets de banque et au cœur des initiatives culturelles. En tant qu'élément central du patrimoine guinéen, le D'mba est un atout majeur dans la stratégie de développement touristique du pays. Les festivals et les expositions qui mettent en avant ce masque attirent des visiteurs du monde entier, renforçant ainsi le rayonnement culturel de la Guinée (Camara, 2020). En entreprenant cette recherche, notre objectif primordial consiste à expliquer l'évolution du masque D'mba depuis 1870, en examinant comment cet artefact est devenu à la fois un levier de renaissance culturelle pour le peuple Baga, et un symbole de Branding national pour la Guinée, en empruntant les termes de Georges Balandier lorsqu'il distingue les processus de « dynamique du dedans » et de « dynamique du dehors » (Balandier, 1955). Partant, nous avons cherché à comprendre le « pouvoir » artistique du masque D'mba ayant favorisé la résilience et/ou la renaissance culturelle de tout un peuple dans un environnement contemporain enclin à la modernité, jusqu'à devenir le symbole de Branding national pour toute la Guinée.

C'est ce qui ressort de notre question de recherche qui se décline comme suit : *Comment le masque D'mba, symbole central de la culture*

Baga, a-t-il contribué à la renaissance culturelle de ce peuple, de 1870 à nos jours, en naviguant à travers les défis de la colonisation, de l'indépendance, de la modernisation et de la globalisation, tout en restant un pilier de l'identité nationale guinéenne ? Pour répondre à cette question primordiale de recherche, nous avons tenté d'apporter des réponses à travers une hypothèse globale qui constitue une sorte de boussole d'orientation dans la rédaction de cet article ; notre hypothèse s'articule de la manière suivante : *L'hypothèse centrale de cette problématique est que le masque D'mba, malgré les nombreuses transformations et défis historiques, a réussi à maintenir son importance culturelle et symbolique, devenant un pilier de la renaissance culturelle du peuple Baga et de l'identité nationale de la Guinée. Cette résilience est due à la capacité des Baga à adapter et réinterpréter leurs traditions face aux changements socio-politiques, tout en préservant l'essence et la signification profonde du masque D'mba.*

Notre étude se situe naturellement à la croisée de l'Anthropologie, de l'Histoire de l'Art, de l'Ethnologie et de la Sociologie. Forte de cette pluridisciplinarité, notre recherche s'est construite autour d'un questionnement qui a guidé notre réflexion dans la collecte des données et la rédaction de cet article sur le peuple Baga en général, et sur le masque D'mba en particulier, en ayant conscience de céder à une sorte de romantisme qui, depuis plusieurs décennies, entoure la société Baga d'un attrait particulier pour les chercheurs africanistes. Attrait du secret artistique et culturel dont le peuple Baga montre le goût dans son art, ses us et coutumes. Attrait plus scientifique que motive le rôle historique de premier plan que ce peuple a joué à l'échelle du continent africain, et qui révèle le pouvoir de séduction originale de la société Baga dans l'ethnographie et l'histoire africaines de Guinée. Ce thème a été choisi pour son double intérêt : il permet de comprendre comment un objet culturel traditionnel a pu servir de levier à la renaissance culturelle d'un peuple, tout en devenant un outil moderne de valorisation nationale. Le masque D'mba offre ainsi un prisme unique pour analyser les dynamiques de préservation culturelle face aux défis de la modernité et de la mondialisation. De plus, étudier son évolution de 1870 à nos jours permet de saisir les enjeux socio-politiques et identitaires auxquels le Bagataye, et par ricochet la Guinée, a été confronté tout au long de son histoire récente.

La borne chronologique s'étend de 1870, année approximative de l'émergence du masque D'mba dans sa forme actuelle, à nos jours. Cette période permet d'explorer les transformations du

masque D'mba, tant au niveau de ses origines, de ses fonctions rituelles et de son importance symbolique dans la société précoloniale Baga, en passant par les différents contextes historiques dans lesquels il s'est inscrit depuis l'indépendance jusqu'à nos jours. Depuis sa création au XIX^{ème} siècle, le masque D'mba a joué un rôle central dans la culture du peuple Baga, incarnant des valeurs sociales, spirituelles et esthétiques profondes (Rivière, 1971). Son importance va cependant au-delà de sa fonction rituelle traditionnelle, car il a également acquis une signification nouvelle à travers les époques, notamment à l'époque postcoloniale où il a été réapproprié comme un symbole national par l'État guinéen. Cette double dimension culturelle et nationale soulève une série de questions sur la manière dont les objets culturels évoluent dans leur signification et leur usage au fil du temps. L'étude du masque D'mba offre ainsi une opportunité unique d'explorer les dynamiques de transformation culturelle, de résistance identitaire et de construction nationale à travers un artefact central dans l'histoire de la Guinée (Ansumana, 2012).

Le plan de notre étude est structuré en trois grandes parties : une introduction générale présente le contexte historique et culturel du masque D'mba, son émergence et son symbolisme dans la Guinée coloniale et post-coloniale. Dans la deuxième partie, nous présentons les résultats de la recherche à travers plusieurs points : origine, rôle et signification spirituelle du D'mba dans la tradition Baga, sa place dans les cérémonies et festivals. Ensuite, nous évoquons son rôle dans la renaissance culturelle et la résilience identitaire des Baga face aux pressions coloniales et post-coloniales. Nous survolerons les six éditions du Fest'Arts D'mba, un festival qui constitue le creuset de promotion locale et sous-régionale de cet emblématique artefact culturel Baga. Enfin, nous explorerons la manière dont le masque D'mba a été réapproprié par l'État guinéen, devenant un symbole de promotion culturelle à l'international et de Branding national. Dans la troisième partie, nous nous focalisons sur l'analyse et la discussion des résultats à travers une exploration cohérente et approfondie de l'évolution du masque D'mba, en reliant ses racines historiques à son statut actuel de symbole national. En s'appuyant sur ces éléments, cette étude vise à offrir une compréhension approfondie du rôle central du masque D'mba dans l'histoire artistique et culturelle de la société Baga, de son importance continue en tant que tremplin de renaissance culturelle pour

ce peuple d'une part, et en tant que symbole incontestable de Branding national pour la Guinée d'autre part.

2. Méthodologie de recherche :

Pour étudier comment le masque D'mba est passé de son rôle traditionnel d'objet sacré à un symbole de renaissance culturelle et de Branding national, cette recherche privilégiera une méthodologie mixte combinant des approches qualitative et quantitative, afin de capturer les influences historiques, socio-politiques et artistiques actuelles de cet artéfact. Pour mener à terme une étude d'une telle envergure, nous avons été confrontés à des défis importants (accès limité aux archives coloniales ou à certaines communautés isolées ; sensibilité des communautés Baga face à la recherche sur un objet sacré) que nous avons pu surmonter grâce à des stratégies d'atténuation (collaboration avec des médiateurs culturels et des leaders locaux pour instaurer la confiance ; respect strict des protocoles éthiques et des sensibilités culturelles). Notre méthodologie, basée sur une triangulation des données, permettra d'obtenir une compréhension approfondie sur l'influence du D'mba dans la renaissance culturelle du peuple Baga, et sa transformation en symbole de Branding national de la Guinée ; elle se décline en plusieurs étapes structurées :

2.1. Etude documentaire et enquêtes de terrain :

La méthode qualitative fondant son approche de recherche sur la reconstitution de faits à partir des connaissances et des descriptions fournies par la population cible, comporte l'avantage de produire des informations très approfondies, riches et variées ; en revanche, elle peut aussi comporter des risques de subjectivité des enquêtés. Face à cette situation, l'esprit critique du chercheur qui nous caractérise permet de nuancer les données et de mener la recherche avec plus d'objectivité. Nous avons fait usage de la diversification des sources d'informations en vue du recoupement des données ; ce qui justifie d'ailleurs la diversification des sources documentaires d'une part, et des catégories sociales à enquêter d'autre part. Dans cette étape, notre objectif est d'analyser l'évolution historique, culturelle et symbolique du masque D'mba en intégrant des perspectives locales et nationales.

Traiter de l'histoire artistique et culturelle du Bagataye, sous l'angle du masque D'mba, ne peut être envisagé sans sources d'archives qui constituent, à priori, un matériau précieux et fondamental pour l'historien. Nous avons donc mis à contribution plusieurs centres d'archives (ANOM, ANG, etc.) qui nous ont permis d'accéder à une panoplie d'informations sur le peuple Baga, le masque D'mba, et la symbolique artistique rattachée à cet artefact culturel depuis des décennies et à travers les générations. Notre analyse documentaire s'est focalisée sur un éventail très varié de sources historiques (archives coloniales et post-coloniales sur les pratiques culturelles en Guinée, notamment celles des Baga, publications ethnographiques du XIX^e et du XX^e siècles sur le masque D'mba), de littérature scientifique (ouvrages, articles académiques, thèses de doctorat, journaux et magazines sur le patrimoine culturel guinéen, le masque D'mba et l'art africain en général) et de documents contemporains (rapports officiels, discours politiques et initiatives artistiques intégrant le D'mba comme symbole national). Pour y arriver, nous avons utilisé les bases de données des plateformes académiques en ligne (HAL, JSTOR, Google Scholar, Persée, etc.) et des bibliothèques universitaires pour accéder à des documents pertinents. Dans cette dynamique, nous avons étudié des textes sur l'art africain, en particulier des ouvrages traitant des masques rituels et de leur évolution dans le contexte colonial et post-colonial. Pour soutenir cette démarche, nous avons exploré des livres et des catalogues de musées qui ont présenté des expositions sur l'art africain et le masque D'mba.

Concernant les enquêtes de terrain, la collecte des données primaires s'est focalisée sur des sources historiques, des études anthropologiques et ethnologiques, des données contemporaines recueillies à travers des enquêtes de terrain auprès de plusieurs acteurs : chefs traditionnels Baga, artisans, historiens et experts d'art africain, responsables culturels (pour recueillir leurs témoignages sur la signification et les transformations du D'mba) ; artistes, créateurs et entrepreneurs culturels utilisant le D'mba dans des initiatives artistiques contemporaines ; responsables du ministère de la culture guinéen (pour comprendre les politiques de valorisation culturelle). Des enquêtes par questionnaire (des focus groups) ont été réalisées par le biais des discussions avec des membres des communautés locales Baga pour mieux cerner leurs perceptions des évolutions historico-culturelles du D'mba. La collecte de ces témoignages oraux nous aura permis d'accéder

à des récits vivants, des traditions transmises et des perspectives locales, afin de recueillir des données variées et représentatives sur le contexte historique, culturel et symbolique du masque D'mba, et de comprendre comment cet artefact est actuellement intégré dans la politique gouvernementale du Branding national.

2.2. Etudes de cas et Observation participante :

Sur l'aspect pratique, nous avons effectué une observation participante en prenant part à des événements culturels ou des cérémonies rituelles en Guinée où le masque D'mba est présenté, pour observer ses usages contemporains. De même, nous avons visité des musées ou des galeries en Guinée (Musée de Boké, Musée de Sandervalia, etc.) et à l'étranger, pour un double objectif : analyser l'interprétation iconographique des représentations du masque D'mba dans différents contextes ; et étudier des expositions internationales où le D'mba a été présenté (Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Musée Dapper, etc.). Nous avons exploité des données sur la renaissance culturelle en Afrique post-indépendance et l'utilisation de symboles traditionnels dans le Branding national de certains pays. Pour cela, nous avons pris appui sur des études de cas pour sélectionner des exemples spécifiques où le masque D'mba a été utilisé dans des contextes culturels et politiques en Guinée. Aussi, nous avons examiné des initiatives gouvernementales et culturelles qui ont utilisé le D'mba comme symbole national depuis l'indépendance. Sous l'angle des médias et du numérique, nous nous sommes attelés à un exercice à deux niveaux : analyser des discours autour du D'mba dans les médias guinéens et internationaux (journaux, documentaires, réseaux sociaux) ; recueillir des supports promotionnels utilisant le D'mba comme image de marque (logos, affiches, gadgets, t-shirts, casquettes, etc.).

2.3. Analyse des données collectées :

Pour consolider cette démarche, nous avons procédé à une analyse thématique et statistique des données recueillies, ce qui nous a permis d'identifier, d'analyser, et de rapporter des tendances significatives par le biais des facteurs socio-historiques et culturels contribuant à l'influence significative du D'mba comme symbole de renaissance identitaire du peuple Baga, et objet de Branding national de

la Guinée. Pour y arriver, nous avons réalisé cet exercice à quatre niveaux complémentaires :

- **Analyse qualitative** : thématisation et organisation des données collectées selon des thèmes centraux : patrimoine, identité nationale, appropriation culturelle ; analyse narrative et reconstruction des récits autour du masque D'mba, en tenant compte des perspectives locales et nationales ; utilisation de logiciels comme NVivo pour coder et analyser les entretiens, focus groups et études de cas.

- **Analyse iconographique et socio-politique** : décryptage des symboles et des représentations visuelles du D'mba, en tenant compte des contextes artistiques et politiques ; étude des tensions entre les appropriations modernes du masque et sa signification traditionnelle pour les Baga ; évaluation des impacts des politiques culturelles nationales sur les perceptions locales.

- **Analyse historique et validation croisée** : étude comparative des différentes époques pour identifier les continuités et ruptures dans les usages du D'mba ; mise en relation des événements historiques clés (colonisation, indépendance, mondialisation) avec les évolutions du D'mba ; comparaison des résultats obtenus à travers différentes méthodes pour renforcer leur fiabilité.

- **Analyse quantitative** : traitement des données issues de nos enquêtes de terrain avec des outils statistiques (SPSS, Excel).

3. Approche théorique de la recherche et Cadre conceptuel :

L'art, en tant qu'expression culturelle profonde, a toujours joué un rôle central dans la construction et la renaissance des identités collectives (Clifford, 1988). En tant que reflet et expression d'une culture, l'art est un puissant tremplin pour la renaissance culturelle d'un peuple. Lorsqu'il est intégré dans des stratégies de Branding national, il peut renforcer l'identité nationale et améliorer la visibilité internationale d'un pays (Anderson, 1983). À travers des exemples historiques et contemporains, il est évident que l'art joue un rôle central dans la construction des identités collectives et la promotion de l'image d'une

nation (Anholt, 2007). Ainsi, l'objectif de notre étude cherche à comprendre comment l'art, en l'occurrence le masque D'mba, peut servir de catalyseur pour la renaissance culturelle d'un peuple (les Baga) tout en devenant un élément clé du Branding national d'un pays (la Guinée).

3.1. L'Art comme vecteur de Renaissance culturelle :

La "Renaissance culturelle" désigne un phénomène de revitalisation ou de renouveau intense dans les domaines de la culture, des arts, de la littérature, de la science et des idées au sein d'une société ou d'une civilisation (Burckhardt, 1860). Ce concept fait souvent référence à des périodes historiques spécifiques où une région ou une civilisation connaît un regain d'intérêt pour les savoirs et les pratiques culturelles du passé, souvent en réaction à une période perçue comme un déclin ou une stagnation culturelle. Autrement dit, la Renaissance culturelle fait référence à un processus de revitalisation et de réappropriation des traditions, des croyances et des pratiques culturelles d'un peuple. Cela se manifeste souvent après une période de déclin ou de suppression culturelle, que ce soit en raison de la colonisation, de la mondialisation ou d'autres facteurs externes (Panofsky, 1960). L'Art a toujours joué un rôle central dans les processus de renaissance culturelle en tant que moyen d'expression, de résistance et de préservation des traditions, servant à la fois de reflet et de moteur du changement. Lorsqu'on parle de l'art comme vecteur de renaissance, on fait référence à la manière dont les créations artistiques contribuent à la revitalisation d'une société, en déclenchant un renouveau des idées, des valeurs, et de la conscience collective. Il permet de rétablir un lien avec le passé tout en répondant aux besoins et aux aspirations contemporaines. Bref, l'art agit comme un catalyseur de renaissance en favorisant l'émergence d'une nouvelle vision du monde, en remodelant les valeurs culturelles, et en servant d'outil puissant pour exprimer les aspirations collectives d'une époque (Warburg, 1969).

3.2. L'Art comme Symbole de Branding National :

Le "Branding national" ou "marque pays" est un concept qui désigne la stratégie par laquelle un pays cherche à façonner et promouvoir son image à l'international pour atteindre des objectifs économiques, politiques, culturels ou touristiques (Anholt, 2007). Le

Branding national est donc l'équivalent, à l'échelle d'un pays, des stratégies de marque employées par les entreprises pour positionner un produit ou un service (Dinnie, 2008). Il s'agit ici de créer une identité nationale forte, reconnaissable et attrayante pour les publics cibles, qu'ils soient investisseurs, touristes, étudiants étrangers ou gouvernements d'autres nations. Autrement dit, le Branding national repose sur la mise en avant de l'histoire, de la culture, des valeurs, et des réalisations d'un pays ; il consiste à créer et à promouvoir une image distinctive d'un pays, souvent à travers des éléments culturels, artistiques et historiques, les paysages, la gastronomie, etc. (Moilanen et Rainisto, 2009). Le but principal du Branding national est d'améliorer la perception internationale du pays, car une image positive d'un pays peut attirer des touristes, des investisseurs et des talents dans divers domaines ; elle peut renforcer l'influence diplomatique du pays. L'Art, en tant que reflet des valeurs et de l'identité d'une nation, devient un outil stratégique dans ce processus.

L'Art joue un rôle central dans le Branding national, servant à façonner et renforcer l'image d'un pays à l'échelle internationale (Anholt, 2007). En effet, l'Art, sous toutes ses formes (peinture, sculpture, architecture, cinéma, musique, danse, littérature), est une expression profonde pour la création d'une identité nationale distincte. Il permet de véhiculer des récits, des valeurs, et des symboles qui contribuent à la construction d'une image de marque cohérente et attractive (Fan, 2010). Des événements artistiques, tels que les biennales d'art, les festivals de cinéma ou les expositions universelles, servent de plateformes pour présenter la culture nationale à un public international (Dinnie, 2008).

Ces événements sont souvent utilisés comme outils de Branding pour repositionner ou dynamiser l'image d'un pays. Par exemple, le Festival de Cannes en France n'est pas seulement un événement cinématographique, mais aussi un instrument puissant de promotion du patrimoine culturel français. Des œuvres d'art emblématiques, des monuments historiques, des mouvements culturels, des styles artistiques particuliers et des artistes de renommée mondiale peuvent servir de symboles de l'image d'un pays (Markusen et Gadwa, 2010).

3.3. L'art dans le Branding national en Afrique Subsaharienne :

L'Afrique de l'Ouest, riche de sa diversité culturelle et artistique, a su intégrer l'art comme un élément central de son Branding national (Diouf, 2014). Dans les lignes qui suivent, nous évoquons quelques exemples concrets où l'art a joué un rôle clé dans la construction de l'identité nationale et la promotion internationale de certains pays ouest-africains :

Le Sénégal et le Monument de la Renaissance Africaine : Inauguré en 2010, ce monument colossal est l'une des représentations les plus visibles du Branding national du Sénégal (Sy, 2011). Il incarne la renaissance et l'émancipation de l'Afrique, symbolisant la vision de Senghor d'un Sénégal moderne et culturellement riche. Le monument est également un atout touristique majeur, attirant des visiteurs du monde entier.

L'Art Contemporain Nigérian : Des artistes comme El Anatsui, Yinka Shonibare et Njideka Akunyili Crosby ont porté l'art nigérian à un niveau international, faisant du pays un symbole de créativité et d'innovation (Okeke-Agulu, 2015). Leurs œuvres, qui combinent les traditions africaines avec des techniques modernes, sont exposées dans les musées et galeries du monde entier, renforçant ainsi le Branding national du Nigéria en tant que centre d'excellence artistique (Obadare et Adebani, 2010).

Le Burkina Faso et Le FESPACO (Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou) : Créé en 1969, le FESPACO est le plus grand festival de cinéma en Afrique qui contribue à l'identité culturelle du Burkina Faso et à son rayonnement international (Tomaselli et Eke, 1999). Le cinéma burkinabé, avec des figures emblématiques comme Gaston Kaboré et Idrissa Ouédraogo, a illustré les réalités africaines, promouvant une image authentique et vibrante du pays (Kaboré, 2006). Le FESPACO joue un rôle crucial dans la promotion du cinéma africain et sert de plateforme pour les cinéastes africains de présenter leurs œuvres (Thackway, 2003). Ce festival biennal a réussi à transformer une forme d'art en un outil de Branding national, et a permis de positionner le Burkina Faso comme le cœur du cinéma

africain, attirant des milliers de participants et de visiteurs internationaux à chaque édition.

La Côte d'Ivoire et Le MASA (Marché des Arts et du Spectacle Africain) : Créé en 1993 à Abidjan, le MASA est un événement culturel de grande envergure qui met en valeur les arts vivants africains, notamment le théâtre, la musique, la danse, et les arts visuels (Konaté, 2010). Le MASA a non seulement renforcé la place de la Côte d'Ivoire comme un hub culturel en Afrique de l'Ouest, mais il a aussi contribué à attirer des investissements et des collaborations internationales dans le domaine des arts (Goudou, 2011).

Le Ghana et l'Art Kente : Le Kente, un tissu tissé à la main par le peuple Akan du Ghana, est devenu un symbole national et est largement utilisé lors des cérémonies importantes (Ross, 1998). Ce tissu est aujourd'hui reconnu internationalement comme un symbole de la culture ghanéenne et africaine, contribuant au Branding national du Ghana en tant que pays à l'héritage culturel riche (Asihene, 2009).

Ces exemples montrent comment certains pays d'Afrique de l'Ouest ont utilisé l'Art comme un outil puissant de Branding national. Que ce soit à travers des festivals, des monuments, des mouvements artistiques ou des traditions uniques, l'art a joué et continue de jouer un rôle central dans la construction de l'identité nationale et la promotion de ces nations sur la scène mondiale.

4. Le masque D'mba : Héritage historique et symbolique traditionnel :

Depuis 1870, la Guinée a traversé des périodes de transformations historique et socio-politique majeures sous la colonisation et l'indépendance. Le masque D'mba, en tant que témoin de ces changements, permet de retracer l'évolution des valeurs et des identités Baga à travers le temps. Il est donc crucial d'analyser comment cet artefact culturel a perduré et évolué dans différents contextes socio-historiques. Le masque D'mba est intrinsèquement lié aux cérémonies et aux rituels de fertilité, de récolte et des rites de passage. En examinant son rôle dans ces contextes, on peut mieux comprendre la structure sociale et les valeurs de la communauté Baga. Cela permet également de

voir comment ces pratiques rituelles ont été adaptées ou maintenues malgré les pressions extérieures.

Le masque D'mba fut sculpté pour la première fois par Ansoumane de Binari à Timbi-Touni dans Pita, vers 1870 ; il a été repris au Bagataye en 1920 par Tommy Pannival de Kuffin (Lamp, 1996). Le peuple Baga l'adopta comme protecteur, et il devint ainsi le symbole de son identité culturelle. C'est en 1815 que le masque D'mba a été décrit pour la première fois par l'explorateur portugais Manuel Alvarez (Mouser, 2002, p. 337-364). Le tout premier dessin du D'mba est alors apparu en 1886 sous le crayon du marin Coffinières de Nordeck, un habitué des côtes du Bagataye. La première documentation européenne de ces pièces de cérémonie remonte à 1886, lorsque des études ont révélé qu'elles ont été sculptées et interprétées par des hommes. Selon Frederick Lamp, « *Le révolutionnaire langage sculptural exprimé par les masques d'épaule d'Afrique Sub-saharienne puise son inspiration dans l'histoire même du peuple Baga* » (Lamp, 1991, p. 34-45).

Le masque D'mba symbolise à la fois chez les Baga, toutes les caractéristiques de la mère nourricière et du Calao (un oiseau symbolisant la fertilité et la croissance). Très impressionnant par sa taille, son poids et son style, cet imposant buste d'où émerge la tête, demeure un esprit assurant croissance, fertilité et fécondité. Ses seins suspendus représenteraient une femme à son zénith, qui a mis au monde et nourri des enfants en bonne santé. Ses cheveux tressés ressembleraient à la coiffure des femmes peules ; ce qui rappellerait aux Baga leurs origines dans le massif du Fuuta-Jaloo. Souvent sur chaque joue, juste sous les yeux, il y a deux courtes lignes sculptées : des balafres à la manière de l'ethnie Baga. Une scarification complexe des sillons gravés de part et d'autre des crêtes de la coiffure, évoquerait la croissance agricole et rizicole des champs prometteurs de nourriture pour toute la communauté. Des embellissements sont parfois ajoutés, y compris des ornements en bois peints fixés aux oreilles ou des pendentifs incrustés à la cloison nasale. Le D'mba possède toutes les caractéristiques du visage humain, y compris un nez, un cou, deux yeux, deux oreilles et une bouche (Curtis & Sarro, 1997, p. 121-197).

Mêlant agronomie et obstétrique magico-religieuse, le masque D'mba intervient lors des cérémonies agraires et prodigue ses bienfaits aux sols et aux entrailles des femmes. Il participe également à certains rites initiatiques, aux mariages et aux funérailles. Accompagnant

le Baga dans chacun des grands événements de sa vie, le masque D'mba est l'émanation d'un esprit bienveillant apte à maîtriser les forces de la fertilité et de la croissance. Sa danse, rythmée par des chants et des tambours, est considérée comme l'un des plus beaux spectacles rituels. Le D'mba est un immense patrimoine artistique du pays Baga ; il apparaît aux moments cruciaux de la société. Il préside à toutes les cérémonies liées aux rites de passage ou aux rituels funéraires (guide les défunts vers le monde des ancêtres). Il danse à l'occasion des festivités rattachées au cycle agricole, il protège les femmes enceintes et lutte contre la stérilité (Mouser, 2002, p. 337–364). Considérée par les Baga comme un spectacle d'une haute spiritualité, la danse du D'mba (ou *D'mba Datsbol* en Baga) est cadencée au rythme des tambours *Timba* et *Endef* joués respectivement par les hommes et les femmes.

Le masque D'mba, souvent porté par des danseurs lors des cérémonies, représente la mère nourricière, symbole de la fertilité et de la protection. Il est caractérisé par ses traits féminins exagérés, ses seins pendants, symbolisant la maternité, et sa coiffure élaborée. Pour les Baga, le D'mba est une figure de respect et de vénération, incarnant l'esprit de la communauté et la continuité des générations. Traditionnellement, le masque D'mba est utilisé dans des cérémonies telles que les rites de passage, les mariages et les récoltes. Il est censé apporter bénédiction et prospérité, et jouer un rôle protecteur contre les esprits malveillants. Ces pratiques rituelles soulignent l'importance du masque dans la préservation des valeurs et des croyances Baga (Van Cutsem-Vanderstraete, 2014, p. 36). Le rituel de la danse D'mba nous a été très clairement décrite par un ancien danseur et porteur : « *Sous le buste du masque, le porteur est enveloppé de fibres de raphia et d'un tissu noir, puis exécute des pas de danse. Le porteur du D'mba doit être jeune et vigoureux. Il tient la sculpture par les pieds antérieurs et regarde par les trous creusés entre les deux seins. Il marche à pas glissés, cadencés au rythme de timbas sur lesquels jouent des hommes, tandis que les femmes lancent du riz et agitent les branches de palmier en signe de joie* » (A. Sama Bangoura, entretien du 15/02/2022).

5. Mutation du D'mba face à l'Histoire : du Colonialisme à l'Indépendance, entre répression et résilience :

En Guinée, les Baga sont connus comme de talentueux sculpteurs de masques et de puissants ritualistes, en témoignent leurs

sociétés d'initiation masculines. D'abord riziculteurs, producteurs de sel et excellents arboriculteurs, les Baga sont également de grands sculpteurs de masques et d'objets rituels, dont beaucoup ont été détruits au moment de l'islamisation ou emportés à l'étranger pendant la colonisation et sous l'influence du Christianisme (Paulme, 1957). Le masque D'mba, représentant une figure féminine au buste imposant, est traditionnellement porté lors de danses cérémoniales. Il symbolise la mère protectrice et bienveillante, un idéal de fertilité et de bonté. Historiquement, il a été sculpté en bois et orné de motifs élaborés, reflétant l'habileté artistique des Baga.

Pendant la période coloniale, de nombreuses pratiques culturelles traditionnelles sont réprimées. Les autorités coloniales perçoivent les rituels et les masques comme des symboles de résistance potentielle (Sarro, 1999). Malgré cette répression, les Baga continuent de pratiquer leurs traditions en secret, préservant ainsi le masque D'mba et ses significations profondes. Les Baga ont utilisé leurs traditions, y compris les rituels associés au masque D'mba, pour préserver leur identité culturelle. Pendant cette période, le masque est devenu un emblème de résilience, incarnant la lutte pour la préservation des valeurs et croyances ancestrales face à l'oppression coloniale. Face à cette situation, les propos nostalgiques d'une batteuse du tambour *endèf* sont illustratifs : « *Le Bagataye n'est plus ce qu'il était ; les traditions ont été délaissées, et le masque D'mba n'est plus vénéré aujourd'hui comme par le passé. Je suis certaine qu'un retour au rituel du D'mba ramènerait épanouissement et protection à notre communauté* » (M. Bombö Camara, entretien du 05/04/2022).

Après avoir mené la Guinée à l'indépendance, le 02 Octobre 1958, Ahmed Sékou Touré a instauré un régime socialiste et autoritaire. Il a cherché à rompre avec le colonialisme et à promouvoir une identité nationale forte basée sur les valeurs africaines (Rivière, 1989). Sous ce régime autoritaire, les arts et la culture ont été fortement influencés par la politique du gouvernement, qui a cherché à les utiliser comme des outils de construction nationale et de propagande politique. Sékou Touré a lancé une "révolution culturelle" visant à éradiquer les influences culturelles coloniales et à promouvoir les traditions africaines (Konaté, 2009). Dans ce contexte socio-politique, les Baga comme d'autres communautés du pays commencent à redécouvrir et à réaffirmer leurs traditions culturelles. Le masque D'mba refait surface dans ce contexte, devenant un symbole de la résistance et de la résilience

culturelle des Baga. Ainsi, sur toute la période d'après indépendance, il y eut un regain d'intérêt pour le patrimoine culturel national. Les cultures locales avaient fortement rayonné sous l'égide de la révolution culturelle socialiste de 1960 à 1980 avec la mise en place des PRL (Pouvoir Révolutionnaire Local) (Yephindet, 2021).

A sa prise du pouvoir en 1984 suite à un coup d'État militaire, Lansana Conté a instauré un régime qui se voulait différent de celui de son prédécesseur, Ahmed Sékou Touré. Sous le régime militaire de Lansana Conté en Guinée, de 1984 à 2008, les arts et la culture ont connu une période complexe marquée par des moments de restriction et de contrôle, mais aussi par des phases de relative ouverture et de promotion (Mc Govern, 2013). Néanmoins, la résilience des artistes guinéens a permis de maintenir une certaine vitalité culturelle malgré les obstacles. Bien que certaines initiatives aient permis de promouvoir et de valoriser le patrimoine culturel guinéen, la censure et le contrôle rigide ont souvent étouffé la créativité et la liberté d'expression (Ansumana, 2012). De nombreux artistes ont trouvé des moyens de s'exprimer et de préserver la culture guinéenne. Des formes d'art plus traditionnelles, moins susceptibles d'être perçues comme politiquement subversives, ont continué de prospérer. Bref, le régime de Lansana Conté a laissé un héritage mitigé dans le domaine des arts et de la culture, avec des artistes qui ont souvent dû faire preuve de créativité pour continuer à s'exprimer et à préserver leur héritage culturel dans un climat politique difficile (Mc Govern, 2013).

6. Le D'mba, symbole de Branding national et de Rayonnement international :

Le masque D'mba, figure emblématique des traditions du peuple Baga en Guinée, est bien plus qu'un simple artefact culturel. Il représente la fertilité, la prospérité et la protection, des valeurs essentielles pour cette communauté. En raison de son profond enracinement historique et culturel, le D'mba offre un potentiel unique pour devenir un symbole de Branding national pour la Guinée, reflétant ainsi la richesse culturelle et historique du pays. Le D'mba est le plus grand masque connu pour être produit en Afrique de l'Ouest ; il y avait donc beaucoup à apprendre sur cet artefact du peuple Baga dans le monde occidental. La saisissante conception du masque D'mba (sa

beauté et la finesse de ses lignes) se mariant parfaitement avec les conceptions de l'art contemporain, fascina les artistes occidentaux du tout début du XX^{ème} siècle. Les éléments-clés qui intriguèrent les chercheurs qui ont étudié le D'mba sont : sa poitrine, les dessins linéaires le long de son visage et les tresses de cheveux sur sa tête.

D'après certains critiques d'art, les artistes Matisse, Giacometti et Picasso se sont inspirés de cette œuvre sculpturale dans certaines de leurs créations. En 1907, Picasso l'inscrit au panthéon des icônes du Primitivisme, avec une série de dessins (*Tête, Tête de profil*) et une sculpture (*Figure*) qui s'inspirent directement du D'mba entré en 1902 dans les collections du Musée d'ethnographie du Trocadéro (Rivière, 1971). Selon Rubin, c'est le D'mba acquis par Picasso en 1925 qui est le catalyseur de la série des portraits monumentaux de Marie-Thérèse Walter, de 1931-1932. Chez les Baga, le D'mba était alors désigné comme une « *déesse de la fertilité* » ; et pour Picasso « *Marie-Thérèse était l'incarnation de la sensualité, et par extension, de la fécondité* » (Rubin, 1984). Du 6 mai au 15 novembre 1931 à Paris, le Masque D'mba était l'une des œuvres-vedettes à l'Exposition coloniale qui se proposait de promouvoir l'empire colonial français dénommé « La plus grande France » (Leiris, 1934). En 1935, le D'mba a fait partie de l'Exposition « African Negro Art » du Museum of Modern Arts de New York, sous les auspices du peintre André Lhote (Gonçalo, 2009). Cette exposition fut la première jamais consacrée à l'Afrique en tant que productrice d'un art plastique majeur. La présence du D'mba à cette exposition a amené les grands critiques d'art à revoir leur considération par rapport à ce qu'ils avaient toujours pensé de la création artistique chez les Africains (Steiner, 1994).

En 1960, Hans Himmelheber publiait, sous le titre *Negerkunst und Negerkünstler*, la somme d'une vie de recherches consacrées à l'art et aux artistes du continent africain (Himmelheber, 1960). Le collectionneur et antiquaire zurichois Emil Storrer aurait fourni à Hans Himmelheber, les photographies de trois œuvres pour illustrer l'art déjà emblématique des Baga. Parmi ces photographies, figurait celle du D'mba qu'il collecta en 1952 au Bagataye ; cette œuvre est actuellement conservée à l'University of Iowa Museum of Art. Le D'mba est l'une des œuvres-vedettes des collections du Muséum national d'histoire naturelle de Paris ; cette sculpture y est entrée en 1938 à la suite d'une donation (Curtis & Sarro, 1997, p. 121–197). En 2019, l'Art Institute of Chicago a ouvert une exposition d'art africain

récemment rénovée et comptait un exemplaire du masque D'mba dans ses collections. Les œuvres d'art de l'époque animiste du peuple Baga sont très appréciées et sont conservées dans de nombreux musées occidentaux. C'est dire que plusieurs exemplaires du D'mba ont été collectionnés par des musées internationaux et des collectionneurs d'art, pour lesquels ils représentent les meilleures pièces sculpturales lors des expositions ou lors des ventes aux enchères. A titre illustratif, lors de l'exposition Christie's du 23 Juin 2021 à Paris de la « Collection Michel Périnet 1930-2020 », sur les objets d'art africains acquis en 1986 (en provenance des collections Josefa (1915-2014) et Maurice Nicaud (1911-2003) de Paris à Lance & Roberta Entwistle, Londres), le masque D'mba enregistra l'un des meilleurs records de vente aux enchères de son histoire, pour une valeur de 4.700.000 € (<https://www.christies.com/en/lot/lot-6323806> consulté, le 19/07/2023).

Sous le 1^{er} régime de la Guinée indépendante (1958-1984), le masque D'mba a été élevé au rang de symbole national (Sarro, 1999). Le président Ahmed Sékou Touré avait encouragé l'expression culturelle indigène comme moyen de renforcer l'identité nationale. Selon plusieurs témoignages, un exemplaire du D'mba aurait été offert au président Ahmed Sékou Touré en 1960, mais il fut dérobé. Quelques années après, cet exemplaire volé a été retrouvé dans un stand d'exposition lors d'une foire artistique à Tokyo. De nos jours, le masque D'mba est devenu un symbole clé de la renaissance culturelle des Baga. Des initiatives locales visent à réintroduire les jeunes générations à leur patrimoine culturel à travers des programmes éducatifs et des festivals (Sarro, 2008). Le masque D'mba est ainsi devenu une icône dans les festivals nationaux et les événements internationaux, représentant la Guinée dans le monde entier. Il y a donc très longtemps que le choix a été porté sur le D'mba pour représenter le Branding-pays de la Guinée à l'international ; et tous les Guinéens y ont adhéré. De facto, le D'mba est entré dans les usages publics et privés et a fini par acquérir droit de cité.

Le masque D'mba est utilisé pour enseigner aux jeunes Baga l'histoire, les valeurs et les traditions de leur peuple, renforçant ainsi un sentiment d'identité et de continuité. Aujourd'hui, le D'mba continue de jouer un rôle crucial dans le Branding national de la Guinée. Il est fréquemment utilisé dans les campagnes de promotion du tourisme et figure en bonne place dans les expositions d'art africain à travers le

monde. Dans cette dynamique, un projet artistique et culturel a été mis en place avec pour mission de « ressusciter » et célébrer les rites et coutumes d'antan du peuple Baga à travers le masque D'mba. Face à la menace grandissante d'aliénation artistique et culturelle, la communauté Baga a récemment entamé un long processus de reconstruction de sa « nouvelle » identité. Cette revendication de renaissance identitaire Baga dans son volet artistique et culturel est porté aujourd'hui par la nouvelle génération à travers le Festival des Arts Baga et de danse D'mba (Fest'Arts D'mba) ; un vaste projet qui se fixe plusieurs ambitions à en croire J-R Camara : « *A travers ce festival, nous voulons œuvrer à : la valorisation du patrimoine culturel Baga, l'obtention de la reconnaissance juridique de la paternité Baga sur le masque D'mba, et surtout l'inscription du masque D'mba au patrimoine mondial de l'Unesco* » (J-R Camara, président du Comité d'organisation Fest'Arts D'mba).

Le Fest'Arts D'mba s'illustre donc depuis plusieurs années, comme le moyen légitime pour la revalorisation du patrimoine artistique et culturel Baga au niveau national et international. Le comité d'organisation de ce festival s'est inscrit dans un élan d'échanges et de dialogue interculturels entre communautés. Il faut signaler que depuis son lancement, ce festival a enregistré plusieurs actions socio-culturelles au détour de plusieurs éditions qui se sont respectivement déroulées à :

Conakry, au Centre Culturel Franco-Guinéen « Sory Kandia Kouyaté », le 4 Février 2015 : Cette 1^{ère} édition sonnait comme une opportunité de mobilisation des villages baga pour l'unité du Bagataye, d'une part ; et consistait une stratégie pour convertir le potentiel culturel et artistique du D'mba en un ensemble de ressources pour le développement socio-économique endogène de la communauté Baga, d'autre part.

Tshalgbonto ou Taïgbé (village baga) dans la sous-préfecture de Kamsar, du 30 au 31 Janvier 2018 : Cette édition fut l'occasion pour les 35 villages Baga de présenter des danses et chants du Folklore Baga et d'exposer des objets d'arts issus de la sculpture, de la poterie, de la vannerie, et des parures typiquement Baga. Le festival a permis la construction d'une Case de veille des sages Baga à Kamsar, et des latrines communautaires sur l'île de Taïgbé.

Bigori (village бага) dans la sous-préfecture de Mankountan, du 15 au 17 Février 2019 : L'édition de Bigori fut une occasion de réunir toutes les familles linguistiques Baga, Nalou, Landouma, Teminè et Yola pour un meilleur partage des valeurs sacrées autour du D'mba (désormais emblème national) avec la Guinée tout entière et le reste du monde.

Kataco (village бага et capitale culturelle du Bagataye) dans la sous-préfecture de Bintimodia, les 18, 19 et 20 février 2022 : Lors de ce festival, honneur a été fait à la communauté Koniagui de Koundara qui a présenté tout un répertoire de son folklore artistique. A cette occasion, une école de seconde chance pour les jeunes-filles déscolarisées et le 1^{er} Musée Baga furent réalisés.

Ourbendo (village бага) dans la sous-préfecture de Monchon, les 11 et 12 Février 2023 : Organisée autour d'un thème fédérateur sur « *Le patrimoine culturel et le vivre ensemble des communautés* », cette édition a connu la participation fulgurante de la troupe de danse folklorique de la communauté Bèmakissi de Gueckédou et Kissidoukou, des villages de Boké, Boffa, Dubréka, Coyah et Forécariah, en signe d'ouverture aux autres communautés afin de fédérer les patrimoines culturels et artistiques guinéens.

Kawass (village бага) dans la sous-préfecture de Kamsar, les 8, 9, et 10 Février 2024 : Organisée autour d'un thème évocateur : « *Le rôle des Arts et de la Culture dans la construction de l'identité africaine* », cette édition consistait à rassembler les sept sous-groupes dialectaux Baga pour des échanges artistiques et culturels avec d'autres communautés linguistiques sœurs de la Guinée et de la Sierra-Leone à travers des danses folkloriques, des expositions de masques et d'objets d'art.

A l'issue de ces six éditions, le Fest'Arts D'mba s'est imposé comme l'événement éducatif et culturel de premier plan pour la préservation et la promotion du patrimoine artistique et culturel Baga en Guinée. Ce festival a su évoluer en renforçant sa notoriété à l'échelle sous-régionale de l'Afrique de l'Ouest, en attirant un public de plus en plus large et diversifié, tout en restant fidèle à ses objectifs de valorisation du patrimoine Baga. Ces éditions ont renforcé l'idée selon laquelle le

patrimoine culturel peut être une source de revenus pour les communautés locales ; elles ont prouvé la capacité du festival à se réinventer et à rester pertinent dans un contexte culturel en constante évolution. Les initiatives récentes autour du D'mba visent à revitaliser l'intérêt pour cet artefact culturel, en le présentant non seulement comme une relique historique, mais aussi comme une source d'inspiration contemporaine. Au-delà de l'intérêt suscité par le D'mba auprès de grands artistes-peintres, photographes et autres sculpteurs et décorateurs occidentaux ; il faut noter qu'en Guinée, certains espaces publics et événements importants vont constituer les fondements de la promotion fulgurante de cette pièce muséale tant convoitée au rang de Branding national, dont entre autres :

- Au palais Sékhoutouréyah, un imposant D'mba trône toujours au salon d'honneur de la présidence pour y accueillir les hôtes
- La BCRG utilise le D'mba comme logotype sur le billet de banque de 5 000 Gnf de la monnaie nationale.
- La Radio-diffusion Télévision Guinéenne utilise également le D'mba comme logo-type du Journal télévisé.
- L'image du D'mba est illustrée sur des timbres fiscaux, des timbres postaux et des cartes postales.
- Un imposant D'mba est bien visible au portail d'entrée du Musée national de Sandervalia.
- Dans les jardins du 02 Octobre, se dresse un imposant D'mba comme symbole de protection de la petite enfance qui y trouve ses premiers repères de distraction et d'apprentissage des notions artistiques et ludiques.
- Au rond-point du Palais du peuple à Conakry, se tient un D'mba géant surveillant les entrées et sorties de la Commune de Kaloum, centre administratif et des affaires du pays.
- Le D'mba représente sportivement un trophée de football (Nimba d'Or) dans le championnat de Ligue 2 guinéen.
- Certains documents d'identité (carte d'identité, passeport) sont estampillés par le logo du D'mba.
- Un gigantesque D'mba trône dans le nouveau parking automatisé de l'aéroport Ahmed Sékou Touré, souhaitant la « Bienvenue en Guinée » et un « Bon Voyage » à tous les voyageurs et touristes, etc.

Ce sont là autant d'exemples évocateurs du magnétisme fulgurant du masque D'mba qui a attiré et qui continue d'attirer encore aujourd'hui aussi bien des Guinéens que des étrangers vers un seul masque parmi tant d'autres, au point de faire l'unanimité quant à son usage comme Branding de la Guinée à l'international.

7. Analyse et Discussion des résultats de recherche :

Les résultats de nos travaux analysent l'évolution de l'artefact iconique qu'est le D'mba ; mettant en lumière les dynamiques culturelles, sociales et politiques qui l'ont transformé : passant d'un objet rituel central au sein des sociétés Baga, en un symbole national et un outil de Branding international pour la Guinée. Notre étude explore deux axes principaux : le rôle du D'mba dans la renaissance culturelle du peuple Baga et son appropriation par l'Etat guinéen comme emblème identitaire. Les résultats issus de nos travaux ont été analysés par méthode de triangulation, croisant les informations obtenues à travers les archives, les entretiens et les observations pour en extraire des tendances et des interprétations pertinentes, à travers plusieurs techniques : analyse thématique appliquée aux entretiens et aux observations ; analyse chronologique utilisée pour mettre en évidence les étapes-clés de l'évolution historique et symbolique du D'mba. En dépit de toutes les considérations, le masque D'mba est un exemple très illustratif de la manière dont un artefact culturel peut transcender ses origines pour devenir un symbole de fierté nationale, bref un outil de Branding culturel puissant. En tant qu'auteur, je suis profondément impressionné par la capacité du D'mba à résister aux pressions de l'assimilation culturelle tout en s'adaptant aux changements de l'époque moderne. Les Baga ont utilisé le D'mba pour maintenir et renforcer leur identité face aux défis historiques, tout en offrant au monde une vision de leur riche patrimoine.

7.1. Evolution historique et Signification originelle du masque D'mba :

Depuis le XIX^e siècle, le D'mba est associé à des rituels de fertilité, de célébration des moissons, et d'initiation. Le masque incarne la figure maternelle idéale, symbolisant la fécondité, la prospérité et l'harmonie sociale. Il était traditionnellement porté lors de danses

cérémonielles pour invoquer des bénédictions pour la communauté. Sous l'administration coloniale française, les pratiques culturelles Baga, y compris l'usage du masque D'mba, ont été marginalisées. Les missionnaires et administrateurs coloniaux voyaient souvent ces rituels comme "païens", ce qui a conduit à une érosion des pratiques culturelles locales. Certains impacts résultent de cette première analyse, à savoir : une perte temporaire de l'importance du D'mba dans la vie quotidienne des Baga ; la survivance du D'mba grâce à la transmission orale et la résilience des communautés locales. Ainsi, pour que le D'mba soit un véritable symbole national, il est important de s'assurer que toutes les communautés guinéennes se sentent représentées et incluses dans cette démarche. Utiliser le D'mba comme Branding national nécessite une valorisation authentique de son histoire et de sa signification. La Guinée doit veiller à ce que le D'mba ne soit pas réduit à un simple produit commercial, mais qu'il soit reconnu pour sa valeur culturelle.

7.2. Renaissance culturelle du masque D'mba au XX^{ème} siècle :

Avec l'indépendance de la Guinée en 1958, le masque D'mba a joué un rôle clé dans le processus de redécouverte et de valorisation des identités culturelles locales. Le Masque D'mba joue un rôle crucial dans la préservation et la valorisation de l'identité culturelle du peuple Baga. En célébrant ce masque, les Baga réaffirment leur histoire, leurs traditions et leurs valeurs ancestrales. Ce processus de réappropriation culturelle contribue à la fierté et à la cohésion sociale au sein de la communauté. La renaissance du masque dans les années 1960 reflète une volonté des Baga de réaffirmer leur identité face aux pressions modernisatrices. Des associations culturelles locales ont joué un rôle crucial dans la réintroduction des danses traditionnelles et des rituels impliquant le D'mba. A ce niveau, il faut évoquer la valorisation du D'mba par le régime de Sékou Touré qui a activement promu le patrimoine culturel du pays dans le cadre de sa politique d'affirmation postcoloniale. Le D'mba, en tant que symbole de la richesse culturelle guinéenne, a été intégré dans des manifestations artistiques nationales et internationales. Dans cette dynamique, certains impacts sont à signaler : le masque est devenu un symbole de fierté culturelle pour les Baga et un outil de cohésion sociale ; une redéfinition partielle de sa fonction, passant d'un usage strictement rituel à une expression artistique et identitaire plus large. En réintroduisant le Masque D'mba dans les

cérémonies et les festivals, la culture et les connaissances traditionnelles sont transmises aux nouvelles générations. Cela garantit la continuité de la culture Baga et offre une base solide pour l'éducation culturelle des jeunes.

7.3. Le D'mba comme symbole de Branding national :

Au-delà de sa signification culturelle, le D'mba a été transformé en un symbole de Branding national pour la Guinée, représentant le pays sur les scènes internationale et culturelle. L'image du D'mba a été utilisée comme emblème national dans des événements artistiques et sportifs, notamment lors de festivals culturels comme le Festival Panafricain d'Alger (1969) et le Festival Mondial des Arts Nègres de Dakar (1966). Le D'mba y figurait comme une icône représentant l'authenticité et la richesse culturelle de la Guinée. Aujourd'hui, le masque est un symbole largement exploité dans la promotion touristique et diplomatique de la Guinée. Il figure sur des affiches, dans des musées internationaux, et lors d'expositions artistiques promues par l'État. Au-delà de la communauté Baga, le masque D'mba est devenu un symbole national, représentant l'unité et la diversité culturelle de la Guinée. Il sert de point de ralliement pour les citoyens de diverses origines, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à une identité nationale commune. En intégrant le masque D'mba dans les stratégies de promotion touristique, la Guinée peut attirer des visiteurs intéressés par l'art, la culture et l'histoire. Le tourisme culturel basé sur des symboles authentiques comme le masque D'mba peut générer des revenus significatifs et encourager le développement économique local. Le D'mba, en tant qu'emblème culturel, peut être utilisé dans divers secteurs tels que la mode, l'artisanat, et les produits culturels, pour créer une identité de marque forte et distinctive à l'international ; et pour promouvoir une image de la Guinée riche en patrimoine et traditions. Des impacts non des moindres résultent à deux niveaux : une reconnaissance internationale accrue du masque D'mba comme icône de la culture guinéenne ; une certaine tension entre l'usage étatique du masque et ses significations originelles, certains critiques y voyant une décontextualisation de son rôle rituel.

7.4. Défis contemporains et réappropriations :

Malgré ses multiples réinventions, le masque D'mba fait face à des défis contemporains liés à sa signification et à son appropriation. D'une part, certains membres des communautés Baga expriment des réserves quant à la représentation étatique du D'mba, estimant qu'elle peut diluer sa signification spirituelle et rituelle. La commercialisation de l'image du masque suscite parfois des inquiétudes quant à l'exploitation de ce patrimoine sans consultation des communautés d'origine. D'autre part, la place du D'mba dans un monde globalisé pose la question de la coexistence entre traditions locales et modernité. Les artistes et les leaders culturels guinéens cherchent à maintenir un équilibre entre préservation des significations traditionnelles et adaptation aux contextes contemporains. Pour protéger le masque D'mba contre la commercialisation excessive, des mesures doivent être prises pour éviter sa dénaturation ; cela inclut des réglementations sur l'utilisation de son image et la protection des droits artistiques et culturels des Baga.

Dans cette quête, il est impératif de mettre en place des initiatives touristiques locales, telles que des visites de villages Baga ou des festivals culturels autour du D'mba et autres masques ; des initiatives qui peuvent renforcer l'économie locale et offrir une expérience authentique aux visiteurs. De même, encourager et soutenir les artisans locaux dans la production des accessoires du D'mba et d'autres objets culturels, peut aider à préserver les savoir-faire traditionnels et à garantir que les bénéfices économiques profitent aux communautés locales. Des campagnes de sensibilisation et d'éducation, tant au niveau national qu'international, sont essentielles pour faire comprendre l'importance culturelle et historique du masque D'mba. Cela passe aussi par une inclusion dans les programmes scolaires, car intégrer l'histoire et la signification du masque D'mba dans les programmes scolaires guinéens peut aider à renforcer l'identité nationale et à préserver les traditions. Cette analyse permet de se focaliser sur des impacts à deux niveaux : une redéfinition continue de l'identité du D'mba dans les pratiques artistiques modernes ; l'émergence de mouvements locaux visant à réaffirmer le contrôle des Baga sur l'interprétation et l'usage de leur patrimoine culturel.

7.5. Synthèse et Discussion globale :

Les résultats issus de cette recherche contribueront à une meilleure compréhension de l'importance culturelle du D'mba et de son impact non seulement sur l'identité des Baga, mais aussi sur le patrimoine guinéen. Au-delà de la rédaction d'un article de recherche pour une revue académique sur l'art africain ou l'histoire culturelle, notre étude proposera des communications en milieu universitaire, lors de congrès, de colloques ou de conférences internationales sur l'art et la culture dans le Branding national. Les résultats de nos recherches seront soumis à des discussions communautaires à travers des séminaires de partage d'expériences sur les réalités socio-économiques de la zone étudiée avec la communauté Baga, les acteurs et institutions culturels, les ONG, etc., en leur fournissant des outils nécessaires à la conception de projets de développement en faveur du patrimoine artistique et culturel local, mais aussi de l'agriculture pour soutenir les paysans. L'analyse des résultats de nos travaux révèle ainsi une évolution complexe du masque D'mba, oscillant entre continuité et rupture :

- ***Continuité*** : Le D'mba demeure une expression majeure de la culture Baga, témoignant de la résilience des traditions face aux forces externes.

- ***Rupture*** : L'appropriation nationale et internationale du masque a modifié son rôle initial, le transformant en une icône culturelle et économique.

Cette dualité illustre le défi plus large de la préservation des identités culturelles dans un contexte de mondialisation et de modernisation. Le masque D'mba, de 1870 à nos jours, illustre un parcours marqué par la résilience, la réinvention et l'intégration culturelle. Symbole de renaissance culturelle pour les Baga et emblème national pour la Guinée, il transcende aujourd'hui son rôle rituel pour devenir un pont entre le passé et l'avenir. Le D'mba, à la fois artefact rituel et symbole universel, est le reflet des tensions entre tradition et innovation. A l'issue de cette analyse, nous faisons les recommandations suivantes :

7.5.1. Documentation et transmission : Encourager des initiatives locales pour documenter l'histoire et les significations du masque D'mba afin d'assurer leur préservation.

7.5.2. Participation communautaire : Impliquer les Baga dans les initiatives nationales et internationales autour du masque pour garantir une représentation respectueuse de leur patrimoine.

7.5.3. Promotion équilibrée : Développer des stratégies de Branding qui respectent à la fois l'authenticité culturelle et les impératifs modernes de valorisation économique.

En définitive, le D'mba reste un exemple puissant de la manière dont un artefact culturel peut évoluer pour refléter les dynamiques d'une société tout en gardant son essence symbolique.

Conclusion Générale :

Le masque D'mba, emblème culturel du peuple Baga, témoigne d'une trajectoire riche et complexe, marquée par des transformations significatives depuis 1870. Ce symbole ancestral, d'abord intimement lié aux pratiques rituelles des Baga, a su transcender son rôle originel pour devenir un pilier de la renaissance culturelle de ce peuple et, par extension, un vecteur d'identité nationale pour la Guinée. Notre étude a mis en lumière plusieurs résultats clés : rôle traditionnel et sacré ; perturbations coloniales et postcoloniales ; renaissance culturelle après l'indépendance ; usages contemporains et appropriation. À l'origine, le masque D'mba était un objet rituel central dans les cérémonies Baga, incarnant la fertilité, la maternité et la continuité des lignées. Son usage se fondait sur des valeurs spirituelles et communautaires, consolidant les liens sociaux au sein des villages. L'arrivée des colonisateurs français au XIX^{ème} siècle a entraîné une marginalisation des pratiques culturelles Baga, notamment par des politiques d'assimilation et des critiques des rituels jugés « païens ». Cette période a également vu l'extraction de nombreux masques D'mba, qui ont été transférés dans des collections privées ou muséales européennes. Sous Sékou Touré, premier président de la Guinée indépendante, le masque D'mba a été récupéré comme symbole national. Il a été intégré

dans une politique de valorisation des cultures locales pour affirmer une identité guinéenne distincte, faisant du D'mba un outil de fierté nationale. Aujourd'hui, le masque D'mba dépasse son rôle traditionnel. Il est devenu un élément de Branding culturel, utilisé dans les festivals, logos, et initiatives touristiques guinéennes. Cependant, cette appropriation moderne a parfois créé des tensions avec les communautés Baga, qui craignent une perte de signification sacrée.

L'évolution du masque D'mba illustre les interactions entre culture locale, dynamiques globales et politiques identitaires. Plusieurs implications peuvent être dégagées : reconnaissance culturelle ; tensions entre tradition et modernité ; persistance des inégalités culturelles. La patrimonialisation du D'mba a permis une reconnaissance mondiale de la richesse culturelle guinéenne, mais elle interroge les relations de pouvoir entre ceux qui valorisent ces objets à l'échelle nationale ou internationale, et les communautés qui les ont produits. L'usage moderne du D'mba en tant que symbole national reflète les enjeux complexes de la modernisation. Si cela contribue à renforcer l'image de la Guinée à l'étranger, cela peut également dénaturer sa signification originale pour les Baga. La centralité du D'mba dans le Branding national n'a pas toujours bénéficié aux communautés Baga, qui peinent encore à tirer des bénéfices économiques ou symboliques équitables de ce patrimoine. L'article s'est attaché à retracer l'histoire du masque D'mba sur une période allant de 1870 à nos jours. Il a analysé sa transformation, depuis un objet sacré enraciné dans la culture Baga, jusqu'à un symbole emblématique de la renaissance culturelle et du Branding national de la Guinée. La première partie a exploré le rôle originel du masque au sein des sociétés Baga. La deuxième partie a étudié les transformations imposées par la colonisation, notamment l'exportation massive de masques vers l'Occident. Enfin, la dernière partie a abordé les dynamiques contemporaines, notamment l'usage du D'mba dans le contexte du nationalisme culturel post-indépendance et sa place actuelle dans les industries créatives et touristiques guinéennes.

Malgré les résultats significatifs issus de cette étude, de nombreuses pistes de recherche restent encore à exploiter ; nous les résumons ici à travers les points ci-dessous :

- *Étude comparative des patrimonialisations culturelles* : Il serait pertinent de comparer l'évolution du masque

D'mba avec celle d'autres artefacts africains devenus des symboles nationaux (ex. le masque Dan en Côte d'Ivoire ou les statuettes Fang au Gabon).

- Analyse des enjeux économiques liés au patrimoine :

Une enquête approfondie pourrait explorer les mécanismes financiers autour du D'mba, notamment le commerce de répliques, les droits d'image et leur impact sur les communautés locales.

- Approche participative dans la gestion du patrimoine : Des recherches axées sur la collaboration entre institutions nationales, musées internationaux et communautés Baga pourraient proposer des modèles pour une gestion plus équitable du patrimoine.

- Impact des médias numériques sur la perception du D'mba : L'étude des représentations numériques et des réseaux sociaux pourrait éclairer le rôle des nouvelles technologies dans la diffusion et la réinterprétation du D'mba à l'ère contemporaine.

Le masque D'mba incarne une histoire de résistance, de transformation et d'adaptation. Il illustre les dynamiques complexes entre identité locale et nationalisme, tradition et modernité, sacré et profane. Loin d'être figé dans le passé, il continue d'être réinventé, reflétant les aspirations et les contradictions de la Guinée contemporaine. Dans ce contexte, préserver sa signification tout en intégrant les voix des communautés Baga reste un défi crucial pour assurer un équilibre entre valorisation culturelle et respect des héritages locaux. Ayant longtemps porté, par le passé, un lourd héritage artistique et culturel dans un environnement peu favorable, comment les Baga réussiront-ils leur renaissance identitaire et la revalorisation de leur patrimoine culturel, en inscrivant le D'mba au Patrimoine mondial de l'Unesco, à l'instar du *Sosso Balla* (Guinée), du *Thiéboudiène* (Sénégal), du *Kente* ghanéen ou de la Rumba congolaise ?

Sources et Références Bibliographiques :

A/- Sources d'archives et Sources orales :

ANOM – IREL (Instruments de Recherche en Ligne) : Cultes, Enseignement et Culture en Guinée française : [ark:/61561/qo207g011c](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:fr:qo-2007g011c) (1890-1910).

J-R Camara, président du Comité d'organisation Fest'Arts D'mba, entretien du 30/01/2021 à Conakry

M. Bombö Camara, batteuse du tambour *Endéf*, entretien du 05/04/2022 à Kataco – Boké

A. Sama Bangoura, ancien danseur du D'mba, entretien du 15/02/2022 à Taïgbé – Kamsar

B/- Articles scientifiques, thèses de Doctorat et Ouvrages :

André, Marcel (1982), *Les Baga de Guinée : rites et coutumes d'hier et d'aujourd'hui*, Conakry, Nouvelles éditions africaines.

Ansumana Fatoumata (2012), *Promoting Cultural Tourism through Traditional Arts in Guinea*, Paris, L'Harmattan.

Balandier Georges (1955), *Sociologie actuelle de l'Afrique noire : dynamique des changements sociaux en Afrique centrale*, Paris, Presses Universitaires de France.

Berliner David, 2013, *Baga : Mémoires religieuses*, Paris, Editions Somogy, 125 p.

Bouju J. Boureima (1995), "Rituals, Power and History in the Southwest Guinea", in *African Studies Review*, n°38, vol.2, p. 21-40.

Camara Jean-René (2020), *Masques et danses Baga à travers le D'mba : actes des trois premières éditions du Festival de danse D'mba et arts Baga*, Conakry, L'Harmattan, 152 p.

Camara Sakile Kerfala (2004), "La valorisation des cultures locales et l'unité nationale en Guinée", in *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, n°12, vol.1, p. 45-62.

Curtis Marie-Yvonne, Sarro Ramon (1997), « La Coiffe Nimba : Art Rituel et Histoire des Peuples Baga et Nalu de Guinée », in *Art Institute of Chicago Museum Studies*, n°23, p. 121–197.

- De Nordeck Coffinières** (1886), « Voyage au Pays des Baga et du Rio Nuñez », in *Le Tour du Monde*, p. 273-304.
- Dinnie Keith** (2008), *Nation Branding: Concepts, Issues, Practice*, London, Routledge.
- Ezra Koenig** (1986), *Art of the Baga: A Drama of Cultural Reinvention*, New York, *Museum for African Art*.
- Fouquet Annie** (2016), « Le masque Nimba des Baga de Guinée : identité, art et pouvoir », in *Presses Universitaires de Rennes*.
- Henry Jules-François** (1934), *Les Baga : Langue et coutumes*, Paris, Institut d'Ethnologie.
- Hernly Jennifer** (2001), *Masks and Memory: The D'mba Mask of the Baga and the Cultural Memory of African Art*, New York, The Metropolitan Museum of Art.
- Houis Maurice** (1950), « Les minorités ethniques de la Guinée côtière. Situation linguistique », in *Études Guinéennes*, n° 4, p. 25-48.
- Lamp Frederick John** (1991), "The Baga and the Arts of Guinea: A Background Study", in *African Arts*, vol. 24, n°2, p. 34-45.
- Lamp Frederick John** (1996), *La Guinée et l'art des Baga : Tradition et transformation*, Paris, Réunion des Musées Nationaux.
- McGovern Mike** (2003), "Unmasking the State: Developing Modern Political Subjectivities in 1950s Guinea", in *Comparative Studies in Society and History*, vol. 45, n°4, p. 766-789.
- Mouser Bruce L.** (2002), "Who and where were the Baga? European perceptions from 1793 to 1821", in *History in Africa*, n°29, p. 337-364.
- Olson James Stuart** (1996), « Baga », *The Peoples of Africa: An Ethnohistorical Dictionary*, Greenwood Publishing Group.
- Paulme Denise** (1957), « Des riziculteurs africains : les Baga », in *Cahiers d'Outre-Mer*, Vol. 10, n°39, p. 257-278.
- Rivière Claude** (1989), « La Guinée de Sékou Touré à Lansana Conté », in *Afrique contemporaine*, n°152, p. 3-19.
- Rivière Claude** (1971), *Les Baga de Guinée : Ethnologie des Baga Sitem*, Institut d'Ethnologie.
- Rubin William** (1984), "*Primitivism" in 20th Century Art: Affinity of the Tribal and the Modern*, New York, The Museum of Modern Art, 689 p.
- Sarro Ramon** (1999), *Baga identity: religious movements and political transformation in the Republic of Guinea*, Thèse de Doctorat, University of London, Londres.

Schwartz A. (2001), « Le masque D'mba des Baga : entre tradition et modernité », in *Cahiers d'Études Africaines*, n°163, vol.1, p. 101-121.

Sylla Ibrahima (2014), "The Role of Traditional Arts in Promoting Cultural Tourism in Guinea", in *Critical Interventions*, vol. 8, n° 1, p. 66-81.

Van Geertruyen Godelieve (1976), *La fonction de la sculpture dans une société africaine : les Baga, Nalu et Landuman, Gent.*

Vieira Gérard (1992), *Sous le signe du laïc. Documents pour l'histoire de l'Église catholique en Guinée, de 1875 à 1925*, Tome I, Editions Soumbala, Dakar, 466 p.

Vogel Susan (1977), "The Baga: A Question of Identity", *African Arts*, vol. 10, n° 3, p. 8-15, 90.